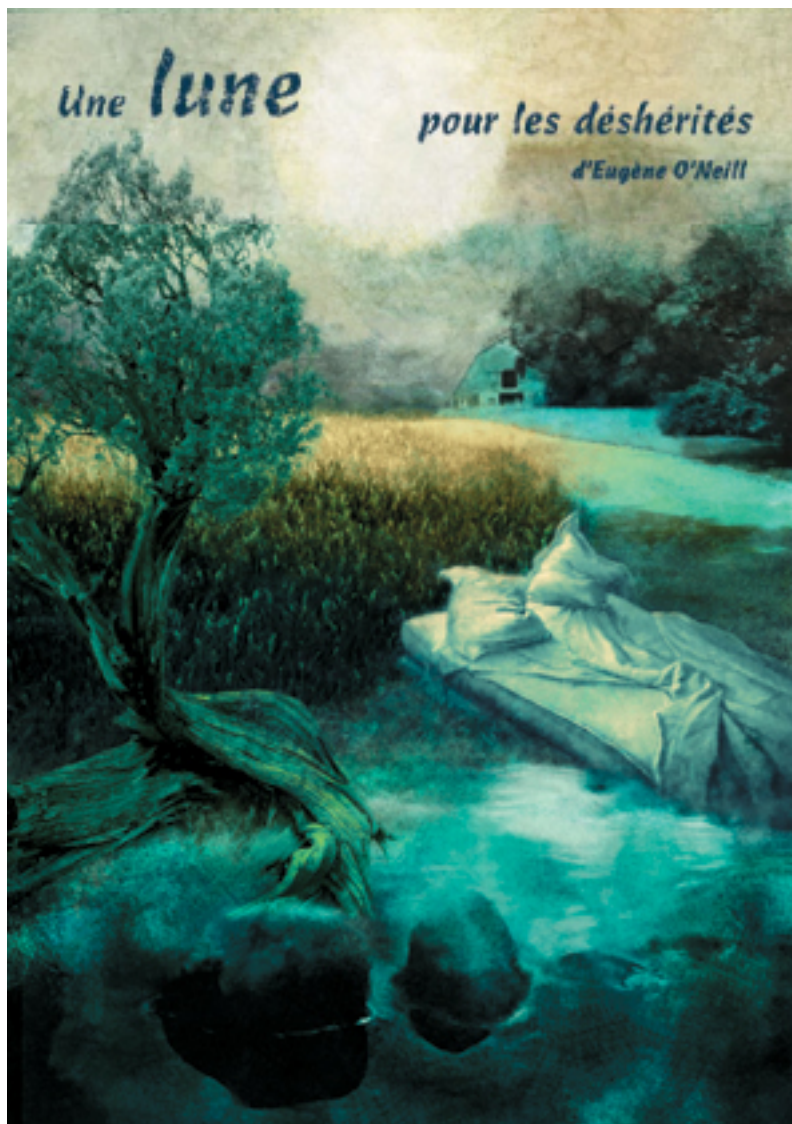




Compagnie du Passage



Administration

4, Passage Maximilien-de-Meuron
CP 3172
CH - 2001 Neuchâtel
T : +41 (0)32 717 82 00
F : +41 (0)32 717 82 09
Email : administration@compagniedupassage.ch

Diffusion

Elodie Loubens
T: +41 (0) 78 800 18 46
et
Delphine Racine
T: +41 (0)78 800 18 47
Email : diffusion@compagniedupassage.ch

Une lune pour les déshérités

d'Eugene O'Neill

Distribution

Mise en scène	Robert Bouvier
Jeu	Yves Adam Anne Benoit Jean-Quentin Châtelain Jean-Claude Frissung Olivier Nicola
Scénographie	Romaine Fauchère et Gilbert Maire
Création lumières	Romain Rossel
Assistanat création lumières	Yan Godat
Création son	Jean-Baptiste Bosshard
Créations costumes	Florence Magni
Assistanat mise en scène	Yves Adam
Stagiaire	Lucia Bühler
Direction technique	Jean-Claude Blaser
Régisseur son	Antoine Marchon
Régisseur lumières	Yan Gaudat
Traduction	Jacqueline Autrusseau et Maurice Goldring
Editeur et agent théâtral	L'Arche
Durée	2h15 avec entracte

Production

Production	La Compagnie du Passage Avec le soutien de la Loterie romande
-------------------	--

La Compagnie du Passage est subventionnée par les Départements des Affaires culturelles du Canton et de la Ville de Neuchâtel et le Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel.

Une lune pour les déshérités

d'Eugene O'Neill

Agenda

Tournée 2007

Théâtre de Carouge	24 au 30 mars 2007
Théâtre d'Angoulême	3 avril 2007
Théâtre Roger Ferdinand - Saint-Lô	17 avril 2007
Espace Nuithonie - Villars-sur-Glâne	20 avril 2007
Nouveau Théâtre d'Angers	24 au 26 avril 2007
Théâtre de Bienne	30 avril 2007
Les TAPS - Strasbourg	4 au 6 mai 2007
Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.	8 au 24 mai 2007

Une lune pour les déshérités

d'Eugene O'Neill

Une lune pour les déshérités

(texte de présentation court)

Une lune pour les déshérités est la dernière pièce écrite par O'Neill qui la situe en septembre 1923, deux mois avant le suicide de son frère Jamie, comédien raté de Broadway. Comme si l'auteur était hanté par la folle chimère de vouloir réécrire l'histoire et de conjurer le sort en invoquant l'humour, la tendresse et la bonté, il donne ici à son frère la chance de connaître, au clair de lune, le grand amour, celui qui peut-être l'aurait sauvé. O'Neill brosse une peinture impitoyable du monde rude des fermiers irlandais exilés, des injustices entre exploitants et exploités, des liens familiaux torturés, de la lutte contre ses propres fantômes et de la difficulté de s'aimer soi-même ou d'exprimer à l'autre ses sentiments. Son texte est sans cesse traversé par la nostalgie de l'innocence, de la pureté, d'un merveilleux qui viendrait apporter paix et pardon. La nuit promet un miracle et à l'aube rien ne sera plus jamais comme avant.

Une lune pour les déshérités

(texte de présentation long)

Avec *Une lune pour les déshérités*, écrit en 1943, O'Neill est, malgré l'avis de certains critiques d'alors, à l'apogée de son écriture. Cette pièce est l'avant-dernière que cet «Irlandais d'Amérique» nous a laissée et les thèmes qui lui sont le plus chers sont traités ici avec autant d'ironie que de détresse. Une fois de plus, c'est par l'immersion dans la vie intime des «petits» de ce monde (qu'O'Neill a côtoyés durant ses jeunes années dans l'Amérique de l'immigration: clochards, ouvriers, marins...) que ces thèmes éclosent à merveille: les liens familiaux torturés (rudes et tendres à la fois), le rapport existant entre les possédants et les exploités, la difficulté d'exprimer ses sentiments (et principalement l'impossibilité de signifier à l'autre son amour) et la lutte contre ses propres fantômes.

Dans cette Amérique multiculturelle, la ferme des Hogan est une parfaite illustration de ces multiples communautés déracinées en quête d'une vie meilleure, mais où, finalement, d'autres rapports de force conduisent à une nouvelle difficulté de vivre. La traduction littérale du titre anglais de la pièce *A moon for the misbegotten* signifie bien une lune pour les «mal-conçus», pour les «mal-nés». Le terme est certes fort, mais il illustre bien le combat qu'ont à mener les personnages, dans le meilleur des cas pour conjurer le sort, ou tout simplement pour l'assumer.

O'Neill décrit minutieusement cette communauté irlandaise obligée de survivre sur une terre presque aussi difficile que celle du comté de Donegal et en proie à l'obligation de cohabiter avec «les Angliches», protestants de la côte Est des Etats-Unis. Et il évoque aussi sa propre histoire. Ne situe-t-il pas la pièce en 1923, année du suicide de son frère Jamie qui l'a beaucoup affecté? C'est le personnage de Jim Tyrone qui représente ce frère, dans toute l'expression de son mal-être, lui dont on dit qu'il a «l'air d'un mort» et qui se dit lui-même déjà mort.

O'Neill semble hanté par la folle chimère de vouloir réécrire l'histoire en invoquant l'humour, la tendresse et la bonté. Il donne à son frère, par le biais de l'écriture, la chance de connaître, au clair de lune, le grand amour, celui qui peut-être l'aurait sauvé. Toute la pièce est traversée par la nostalgie de l'innocence, de la pureté, d'un merveilleux qui viendrait apporter paix et pardon. Celle qui incarne l'amour absolu s'appelle Josie Hogan, pilier central de la pièce, tant d'un point de vue dramaturgique que physique. Josie doit à la fois jouer le rôle de fille face à un père possessif, apparemment tyrannique mais plein d'amour pour elle, de mère vis-à-vis de son frère cadet Mike et de vierge sainte face à Jim Tyrone. Elle qui rêvait surtout de jouer le rôle d'une amoureuse!

Une lune pour les déshérités

d'Eugene O'Neill

Eugene Gladstone O'Neill

Eugene Gladstone O'Neill (New York 1888 – Boston, 1953) naît dans une chambre d'hôtel: son père est comédien et sa famille en constant déplacement. Toute son enfance est marquée par les voyages, les difficultés financières de son père, les contacts avec les *underdogs* de la société américaine, et le déchirement entre le catholicisme de son père alcoolique et la mystique de sa mère, dont il découvre, à 16 ans, la toxicomanie.



Après une année d'université, O'Neill mène pendant six ans une vie errante et dissolue, ponctuée par l'alcool et une tentative de suicide. Frappé par la tuberculose, il passe six mois en sanatorium et se met alors à écrire des pièces.

Son style, qui soumet des petites gens à un cadre tragique hérité des Grecs (il écrit *Le deuil sied à Electre* en 1929) lui vaut un succès grandissant: il obtient quatre prix Pulitzer et, en 1936, le prix Nobel. Inspiré entre autres par August Strindberg et la psychanalyse, O'Neill a permis une modernisation des pièces de Broadway et un rayonnement considérable du théâtre américain dans le reste du monde. La trame d'*Une lune pour les déshérités*, son avant-dernière pièce, se situe l'année du suicide son frère, comédien raté et alcoolique. Les deux fils d'O'Neill se suicideront eux aussi. Quant à sa fille Oona, elle épousera Charlie Chaplin au grand désarroi de son père, qui rompra définitivement avec elle. Gravement atteint par la maladie de Parkinson, O'Neill meurt en 1953 dans une chambre d'hôtel de Boston, faisant de sa troisième épouse Carlotta son héritière exclusive. Celui qui aurait voulu «*n'être jamais né*» trouve enfin «*la paix, la fin des combines minables*».

Quelques repères biographiques

1878	Mariage d'Ella et James O'Neill, parents d'Eugene
Sept. 1878	Naissance de leur premier enfant, Jamie
1883	Naissance du second enfant, Edmund
Mars 1885	Décès d'Edmund
Oct. 1888	Naissance d'Eugene O'Neill
1895	Premier départ pour une pension
1904	Découvre la toxicomanie de sa mère
Oct. 1909	Mariage avec sa première femme, Cathleen Jenking
Mai 1910	Naissance de son premier fils, Eugene junior Voyages en mer comme marin
1912	Tentative de suicide Divorce d'avec Cathleen Séjour en sanatorium pour une tuberculose pulmonaire Y découvre sa passion pour l'écriture
1917	Premières publications des <i>Pièces sur la mer</i> Première grande pièce: <i>Long retour</i> <i>Dans la zone</i>

Une lune pour les déshérités

d'Eugene O'Neill

- 1918** Deuxième mariage avec Agnès Boulton
La corde
Brin de paille
L'endroit marqué d'une croix
Le même rêveur
- Oct. 1919** Naissance du second fils, Shane
- Fév. 1920** Création à Broadway de *Derrière l'horizon*, qui lui vaut le prix Pulitzer
- Août 1920** Mort de son père
Anna Christie
Différents
- 1921** *Le singe velu*
Le premier homme
- Fév. 1922** Mort de sa mère
Soudés
Tous les enfants du Bon Dieu ont des ailes
- Nov. 1923** Suicide de son frère Jamie
- 1924** *Désir sous les ormes*
- 1925** *Le Grand Dieu Brown*
Naissance de sa fille Oona
- Été 1926** Rencontre avec l'actrice Carlotta Monterey
- 1927** *Le rire de Lazare*
Dynamo
- 1928** Séparation d'avec sa deuxième femme et départ en Europe avec Carlotta
Epouse Carlotta à Paris
L'étrange intermède
- 1929** *Le deuil sied à Electre*
- 1931** *Ah ! Solitude*
- 1933** *Jours sans fin*
- 1936** Obtient le prix Nobel
Un grain de poésie
- 1941** *Long voyage vers la nuit*
- 1942** *Hughie*
- 1943** Mariage de Oona avec Charlie Chaplin, suivi d'une rupture définitive avec son père
Une lune pour les déshérités
- 1946** *Le marchand de glace est passé*
- Sept. 1950** Suicide de son fils aîné
- Sept. 1953** Mort d'Eugene O'Neill à Boston
- 1977** Suicide de son fils Shane

Une lune pour les déshérités

d'Eugene O'Neill

L'équipe

Yves Adam (Mike Hogan)

Formé au Conservatoire de Lausanne sous la direction d'André Steiger, il est un fidèle complice la Cie Pasquier-Rossier (*Ubu roi, Le corbeau à quatre pattes, Le voyage inouï de M. Rikiki, La noce chez les petits bourgeois...*) et de l'Organon (*Comment va le monde Mister Will, Toile d'araignées, Horace* dans des mises en scène de Simone Audemars). Il a aussi joué sous la direction de Claude Stratz, Anne Bisang, Gérard Desarthe, Andrea Novicov, Gérard Diggelmann, Anna von Brée, Yann Pugin, Anne-Cécile Moser. La Compagnie du Passage l'a déjà engagé pour *Lorenzaccio*.

Anne Benoit (Josie Hogan)

Formée par Vera Gregh et Antoine Vitez, elle a joué au théâtre sous la direction de ce dernier dans *Lucrece Borgia* et *Le soulier de satin*. Elle a également joué avec Alain Françon (textes de Feydeau, Bond et Planchon), Jean-Pierre Vincent (deux pièces de Jean-Luc Lagarce) et Christian Schiaretti (*L'annonce faite à Marie*). Elle a déjà partagé la scène avec Jean-Quentin Châtelain dans *Médée*, mis en scène par Jacques Lassalle. On a pu la voir au Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E. dans *La demoiselle dite chien sale*, monologue qu'elle a créé à partir d'un recueil d'écrits bruts. Au cinéma, elle a joué sous la direction de Nicole Garcia, Isabelle Broué, Etienne Chatilliez...

Jean-Quentin Châtelain (Jim Tyrone)

Formé à l'école supérieure du Théâtre national de Strasbourg, il a joué sous la direction de Philippe Mentha, Stuart Seide, Claude Régy, Joël Jouanneau, Jacques Lassalle, Adel Hakim, André Engel, Valère Novarina, Bernard Sobel, Jorge Lavelli... Il a interprété plusieurs monologues: *Mars* de Fritz Zorn, mis en scène par Darius Peyamiras; *Premier amour* de Samuel Beckett, mis en scène par Jean-Michel Meyer; *Exécuteur 14*, texte et mise en scène d'Adel Hakim; *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* de Imre Kertész, mis en scène par Joël Jouanneau. Il a également joué au cinéma sous la direction de Bertrand Blier, Andrej Vajda, Laurence Ferreira-Barbosa, Claire Denis, Alain Tanner, Daniel Vigne, Didier Haudepin...

Jean-Claude Frissung (Phil Hogan)

Il a écrit une part importante de son parcours aux côtés de Michel Dubois, au Centre dramatique de Franche-Comté. Sur les planches, il a croisé d'autres grands noms de la mise en scène, parmi lesquels Charles Joris, Claude Yersin, Jacques Lassalle, Didier Bezace, Jacques Nichet, Christian Schiaretti ou encore Michel Kulmann. Au cinéma, il notamment a joué sous la direction de Jacques Rivette, Bertrand Tavernier, Claude Miller, Robert Guédiguian, Zabou Breitman, Jeanne Labrune, Nicole Garcia et Tonie Marshall. On l'a également vu à la télévision, dans des réalisations de Claude Goretta, Claude Champion, Fabrice Cazeneuve ou Aline Issermann.

Olivier Nicola (T. S. Harder)

Diplômé de l'école Jacques Lecoq, à Paris, il a passé sept années au sein du Théâtre de la Poudrière, participant à tous les spectacles d'Yves Baudin. Il a aussi joué pour des metteurs en scène tels qu'André Steiger, François Rochaix, Jean Chollet, Laurent Sandoz, Alain Recoing, Patrice de Montmollin, Valérie Poirier, Serge Martin, Sandra Amodio, Samuel Grilli, Matthieu Béguelin, Jean-Philippe Hoffmann... La Compagnie du Passage l'a déjà engagé pour *Lorenzaccio*.

Une lune pour les déshérités

d'Eugene O'Neill

Robert Bouvier (mise en scène)

Formé à l'école supérieure du Théâtre national de Strasbourg, il a joué dans une trentaine de spectacles (mis en scène par Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Irina Brook, Adel Hakim, Charles Tordjman, ...) et une vingtaine de films (réalisés par Alain Tanner, Denis Amar, Alain Resnais, Jean-Blaise Junod, Claude Champion, etc.). Il a réalisé trois courts métrages et un moyen métrage et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios. Il a signé les mises en scène de *Peepshow dans les alpes*, *Saint don Juan*, *Cronopes et fameux*, *Artemisia*, *Roi de rien*, *Le mariage secret*, *La damnation de Faust...* qui furent joués au Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., au Poche de Genève, à L'heure bleue de La Chaux-de-Fonds, à l'ABC, au Theatercasino de Berne... Collaborant étroitement avec la metteuse en scène Anne-Cécile Moser, il a conçu et interprété le premier spectacle de La Compagnie du Passage, *Lorenzaccio*. Il a en outre mis en scène deux opéras: *La damnation de Faust* et *Le mariage secret*.

Jean-Baptiste Bosshard (création son)

Régisseur son pour le Teatro Malandro de 1999 à 2001, participant notamment à la création des *Bakkhantes*, il a collaboré avec Fabienne Berger, Philippe Saire, la Cie Angledange, l'Helvetic Shakespeare Compagny et la Compagnie du Passage pour *Lorenzaccio*.

Romaine Fauchère (scénographie)

Diplômée en 1989 de l'Académie des Beaux-Arts de Florence et Milan où elle a étudié la peinture, la sculpture et la scénographie, elle a conçu une vingtaine de décors en Suisse romande, en Italie et en France. Elle collabore avec divers metteurs en scène tels que Bernard Meister, Christian von Treskow, Jean-David Bauhofer, Elena Vuille-Mondada, Matthew Jocelyn, tout en poursuivant son activité de peintre.

Florence Magni (création costumes)

Diplômée de l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg, elle travaille régulièrement comme scénographe et costumière. Elle a notamment collaboré à des créations de Martine Charlet, Séverine Bujard, Frédéric Polier, André Steiger, Martine Paschoud (*Le conte d'hiver*, *Les garçons*, *L'étang*) et du Théâtre Tumulte.

Gilbert Maire (scénographie)

Signant ici sa 52^{ème} scénographie (la première en collaboration avec Romaine Fauchère), le Neuchâtelois, également peintre et créateur de lumières, a travaillé sur de nombreuses scènes suisses: Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., Théâtre Kleber-Meleau, Théâtre de Carouge, Grand Théâtre de Genève, Comédie de Genève... Il collabore avec les metteurs en scène Philippe Mentha, Nelly Borgeaud, Bruce Myers, Luc Bondy, Raoul Pastor, Françoise Courvoisier, Gérard Carrat, Gérard Demierre, Robert Bouvier (*Artemisia*).

Romain Rossel (création lumières)

Formé à la Royal Academy of Dramatic Art à Londres en 1991, puis par des stages auprès de Bob Wilson au Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E. et à New York, il a réalisé de nombreuses créations lumières et/ou scénographies de spectacles de théâtre, danse ou musique pour Henri Dès, Piano Seven, Gérard Demierre, Robert Bouvier (*Artemisia*, *Roi de rien*), Omar Porras.... Il crée également des lumières pour l'architecture et la télévision.

Une lune pour les déshérités

d'Eugene O'Neill

Extraits de presse

«En une longue nuit d'obscurité et de lumière, la chrysalide se métamorphose en femme et la comédienne, Anne Benoit, resplendit. (...) Figure maternelle et plus femme, elle appartient au cosmos. Immense, proche mais inaccessible, capable, avec ses partenaires, d'arracher une larme aux spectateurs du Passage.»

Lorette Coen, Le Temps, 23.10.2004

«Les comédiens résistent brillamment aux épreuves que l'auteur leur impose. Ils sont irrésistibles dans l'excès, dans la colère, le cri, la répugnance. Sentiments les moins jouables. Ils ne les jouent pas, ils les vivent, les sentent, les crachent jusqu'aux frontières de la démence.»

Alexandre Caldara, L'Express/L'Impartial, 22.10.2004

«Comment ne pas être conquise quand on a affaire à de tels monstres de scène? Anne Benoit, Jean-Quentin Châtelain et Michel Baudinat forment un trio d'acteurs tellement puissant, tellement bouleversant.»

Marie-Pierre Genecand, Espace 2, 21.10.2004

Une lune pour les déshérités

d'Eugene O'Neill

La Compagnie du Passage

La Compagnie du Passage place l'acteur au centre de son travail. C'est la nostalgie d'un autre monde qui souvent transparait, monde perdu, rêvé, que le théâtre permet d'évoquer afin d'illuminer, même fugacement, le quotidien.

La première création de la compagnie, *Lorenzaccio*, a lieu en février 2003. 84 représentations sont données devant plus de 18'000 spectateurs, dans seize théâtres suisses et français (Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., Théâtre des Quartiers d'Ivry, Schauspielhaus de Bâle, Forum Meyrin, etc.).

Une lune pour les déshérités, d'Eugène O'Neill, créé en octobre 2004, connaît un accueil élogieux de la presse et du public et sera repris en mars 2007 à Genève avant de repartir en tournée.

Eloge de la faiblesse, d'après le texte du philosophe Alexandre Jollien, a été créé en novembre 2005 dans une mise en scène de Charles Tordjman. Cette troisième création de la compagnie a déjà été représentée plus de 70 fois en Suisse (Genève, Lausanne, Martigny, Sion, Fribourg, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Saint-Maurice et Sierre). Le spectacle sera encore en tournée durant la saison 2006-2007 en France et en Suisse.

Tournée en France et en Suisse également prévue pour *Cinq Hommes*, de Daniel Keene, créé en novembre 2006 au Passage. Cette pièce mise en scène par Robert Bouvier, saluée par une critique très enthousiaste, s'en ira notamment à Genève, Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Lomme et Lyon.

La Compagnie du Passage a également gardé à son répertoire le spectacle *François d'Assise*, d'après Joseph Delteil (mise en scène d'Adel Hakim, avec Robert Bouvier), qui continue de tourner après plus de 240 représentations en Suisse, en France et au Québec.